

Les enquêtes sociales— un outil de conception, d'action et de suivi pour la conservation

Nécessité d'une science rigoureuse

Les actions de conservation sont typiquement entreprises pour préserver la faune et les écosystèmes sauvages spectaculaires d'un pays, et pour favoriser la pérennité des moyens d'existence des familles rurales qui dépendent des ressources naturelles pour leur subsistance. Documenter la façon dont les actions de conservation influencent la qualité de vie des populations locales est important car cela aide à démontrer les bénéfices de la conservation et permet de concevoir des actions à impacts négatifs minimaux.

© David Wilkie



Quelles données collecter?

Bien que de nombreuses variables puissent être mesurées pour évaluer la qualité de vie des foyers, il existe un large consensus dans la communauté du développement pour reconnaître que la santé, la richesse, les revenus, la consommation et l'accès aux services sont les attributs les plus importants à étudier. De plus, il ne suffit pas simplement de connaître la qualité de vie actuelle des familles, mais il faut également essayer de comprendre quels facteurs favorisent ou non l'amélioration de la qualité de vie. Des recherches ont montré que des facteurs du niveau « village » tels que l'accès aux marchés, la disponibilité des services sociaux et l'accès aux ressources naturelles jouent un grand rôle sur la qualité de vie des familles, et qu'ils peuvent changer à cause de facteurs non liés aux activités de conservation. En conséquence, si l'on veut évaluer la qualité de vie des familles et les facteurs les plus importants pour déterminer cette qualité de vie, il faut collecter des données de niveau « village » et de niveau « foyer ».



© Richard Magoluis

Facteurs de niveau «village»

Les caractéristiques d'un village influençant majoritairement la qualité de vie des familles sont la proximité aux marchés, l'accès aux ressources naturelles et la disponibilité des services sociaux. L'isolement par rapport aux marchés implique que les familles ne peuvent vendre leurs productions ou que le coût de transport empêche les profits, et que le prix des produits manufacturés importés, des médicaments et du matériel éducatif peut être rédhibitoire. Les ressources naturelles fournissent aux familles nourriture, combustible, matériaux de construction et revenus. Pour de nombreuses familles pauvres, les ressources naturelles sont le seul capital, et servent fréquemment d'assurance en cas de calamités (ou, comme disent les économistes, permettent de faciliter la consommation lors des chocs). Il n'est donc pas surprenant que la diminution de l'accès à ces ressources puisse gravement affecter la qualité de vie des familles. L'absence de services sociaux tels qu'hôpitaux et pharmacie, écoles primaires et secondaires, électricité, adduction d'eau modifie la qualité de vie des familles en diminuant la capacité de travail et la productivité, ainsi qu'en contrant les efforts individuels d'amélioration des connaissances et compétences.

Accès aux marchés

Il existe deux façons simples de mesurer l'accès aux marchés : 1) le coût de transport, et 2) le prix au village d'un panier de produits.

[1] On peut mesurer simplement la distance parcourue en kilomètres ou le temps de trajet en heures du village à la ville la plus proche ayant un grand marché permanent. Cela représente le coût subi par les familles pour acheter ou vendre des biens. D'autres mesures similaires sont la distance ou le temps de trajet pour atteindre la route, la gare, le service de bus ou de taxis les plus proches. Dans de nombreux pays, la plupart des agglomérations de plus de 5000 personnes peuvent être classées comme des villes à marchés.

[2] Dans les villages éloignés des marchés, les produits manufacturés tels que savon, conserves et chaussures seront généralement chers ou non vendus. On peut alors évaluer l'accès au marché en calculant le prix au village d'un panier standard (c'est-à-dire un ensemble de biens standard pouvant être acheté dans le pays). Ce panier peut inclure : un pain de 500 g, une boîte de sardines, un paquet de bougies, une radio, une bouteille de bière etc. En compilant le panier, il est important d'y inclure des objets de prix variable, de bon marché à onéreux. Il est également important de standardiser la taille et la marque de chaque bien (par exemple, 1 kg de sel La Baleine, un poste de radio Sony "D"). Pour obtenir les informations recherchées, utiliser le panier de biens comme une liste et déterminer si chaque bien est vendu dans le village, et à quel prix. Il faut se rappeler qu'un chercheur parlant la langue locale obtiendra plus probablement les prix réels qu'un étranger à qui on ne donnera que les prix « touristes », en particulier dans les lieux où tous les prix sont négociés. S'il y a plusieurs magasins, échoppes ou vendeurs dans le village, il est intéressant de voir si les prix varient (bien que ce ne soit généralement pas le cas). Avec ces informations, deux indices peuvent être créés : 1) le pourcentage du panier de biens vendu dans le village - plus le pourcentage est élevé, meilleur est le niveau d'accès au marché, et 2) le prix total des biens du panier - plus le prix est bas, meilleur est le niveau d'accès au marché. Si un objet n'est pas vendu dans le village, il faut lui attribuer un prix très élevé, par exemple 100 dollars.

Répéter ces enquêtes permet non seulement de déterminer si l'accès au marché change, mais également de calculer un indice des prix à la consommation, qui est une mesure de l'inflation et du changement du coût de la vie.



© Richard Magoluis

Accès aux ressources naturelles

Il existe deux grandes façons de mesurer l'accès aux ressources naturelles : 1) la cartographie participative, et 2) l'analyse d'images de télédétection.

[1] On peut mener un exercice participatif de cartographie des ressources naturelles avec la communauté. Cet exercice est utile pour trois raisons : il aide à bâtir une relation de confiance entre les scientifiques et la communauté, il apporte une vision locale de la géographie de la zone et des ressources disponibles et utilisées par la communauté, et il permet d'estimer la surface des différents types de ressources disponibles pour chaque ménage de la communauté. Le processus de création d'une carte participative des ressources naturelles a été décrit par de nombreux organismes. Plutôt que de répéter ces conseils ici, nous renvoyons à un manuel simple et concis produit par l'International Centre for development oriented

Research in Agriculture http://www.icra-edu.org/objects/anglolearn/Maps_&_transects-Guidelines.pdf (également disponible dans les outils du site internet du LLP). Créer une carte des ressources communautaires d'une façon participative est facile, amusant et utile, pour l'information générée et la confiance obtenue.

[2] On peut mesurer l'accès aux ressources naturelles en cartographiant l'occupation des sols et les caractéristiques de l'utilisation des terres dans un rayon de 5 à 10 km autour de la communauté, à l'aide d'outils de télédétection tels que Landsat TM, SPOT ou Modis. Bien que cela donne une estimation rapide et grossière des différents types de terrains accessibles aux membres de la communauté, on ne sait rien sur la façon dont ils les utilisent. Mais surtout, cette méthode ne permet pas de créer des liens avec les membres de la communauté, liens si importants pour obtenir des données de qualité sur les moyens d'existence et pour mettre en place des mesures de conservation efficaces.



© Richard Magoluis

Programme Paysages Vivants—Les enquêtes sociales

Accès aux services sociaux

L'évaluation de l'accès aux services sociaux est également aisée, puisqu'il suffit de mesurer le temps de trajet ou la distance à la source d'eau fonctionnelle (ruisseau, puits, robinet ou pompe), à l'école primaire, à l'école secondaire, au dispensaire et à la pharmacie les plus proches. Une distance ou un temps de trajet nuls indiquent que le service est disponible dans le village. Remarquer que cette méthode fournit une mesure de la disponibilité mais qu'elle ne permet pas de dire si les familles utilisent le service ou peuvent se l'offrir si le service est payant, ni si la qualité de la ressource varie (par exemple, l'eau est-elle potable ?).

L'importance des foyers contrôle

Démontrer si et comment les actions de conservation influencent la qualité de vie, la stabilité du niveau de vie et les pratiques de subsistance des populations locales est difficile pour plusieurs raisons.

Premièrement, il est rare de pouvoir évaluer la qualité de vie des familles avant le début des actions de conservation. On ne dispose généralement que d'évaluations post facto. Cela pose un problème principal : montrer simplement que les populations vivant autour des aires protégées sont pauvres et en marge de la société nationale révèle peu de choses sur le rôle de la conservation dans leur pauvreté et leur marginalisation. Le statut de ces populations montrerait plutôt simplement que la conservation se pratique souvent dans les régions les plus reculées, où les ressources sont moins abondantes ou productives, et où les foyers ont rarement accès aux marchés et sont les derniers à recevoir les services sociaux financés par le gouvernement ou des ONG.

Deuxièmement, comme la qualité de vie des familles peut osciller au cours du temps, des études longitudinales sont nécessaires pour détecter les tendances et éviter de conclure de façon erronée que la qualité de vie s'est améliorée ou dégradée en se basant sur un seul échantillon.

Enfin, la qualité de vie des foyers qui ont des droits traditionnels sur les ressources naturelles doit être comparée avec celle de foyers « contrôle » qui n'ont pas ces droits. Sans cela, on ne peut pas évaluer si les changements de qualité de vie résultent des actions de conservation ou d'autres facteurs exogènes tels qu'un changement de monnaie ou d'indice des prix.

Les foyers contrôle doivent refléter les mêmes amplitudes de richesse (approximées par la qualité des matériaux de construction des maisons), d'accès aux marchés (approximé par les prix au village d'un panier de biens) et d'accès aux ressources naturelles (approximé par le temps de trajet) que l'ensemble de la communauté – facteurs pouvant tous être évalués sans enquêter dans les foyers d'étude.

Taille du village

La taille du village, en termes de nombre de foyers et de population résidente totale, n'influence pas directement la qualité de vie des foyers – mais elle peut influencer indirectement la présence de services sociaux fonctionnels. Par exemple, on montre que les villages de moins de 5000 habitants ne génèrent pas suffisamment de demande pour permettre à une pharmacie privée non subventionnée de couvrir ses frais de fonctionnement, sans parler de faire des profits. Mesurer la taille du village est important en soi car cela permet de décider s'il faut sélectionner un échantillon des foyers pour enquêter ou si l'on peut tous les passer en revue.

Il est utile de dessiner une carte du village indiquant chaque bâtiment. Avec l'aide du chef du village ou de toute autre personne respectée et bien informée, regrouper les bâtiments par foyers. Un foyer peut être défini comme un groupe de résidents partageant la même cuisine ou le même feu. En cartographiant le village, attribuer à chaque groupe familial un nombre et à chaque bâtiment de ce groupe une lettre (par exemple 1a, 1b, 1c, 2a, 2b, 3a, 4a, 4b, etc.).

Foyers et facteurs de niveau individuel

Les facteurs les plus importants utilisés pour évaluer la qualité de vie des foyers sont :

- ♦ La démographie : taille de la famille, âges et sexes ;
- ♦ Le niveau d'éducation des membres de la famille ;
- ♦ Des données sanitaires rapides : indice de masse corporelle et circonférence à mi-bras ;
- ♦ La richesse : capitaux possédés ;
- ♦ Les revenus : Générés par le travail et les investissements ;
- ♦ La consommation : produits naturels et manufacturés obtenus ou achetés ; et
- ♦ L'évaluation personnelle du capital social et de la cohésion sociale.

Cela ne constitue évidemment pas une liste exhaustive de tous les facteurs mesurables. Il s'agit cependant d'un ensemble parcimonieux de facteurs couvrant les composants clés de la qualité de vie des familles.

Démographie

Il est intéressant de déterminer la taille, la répartition des âges et celle des sexes au sein du foyer car ces facteurs y influencent la production et la consommation. La taille et la composition de la famille au moment de l'enquête sont particulièrement intéressantes car c'est à ce moment que l'on collecte les données de production et de consommation. Cela étant, une famille est définie comme un ensemble de personnes apparentées dormant dans une maison au cours de la semaine précédant l'enquête. On inclut ainsi tous les membres résidents de la famille et ceux qui ont pu se déplacer pendant quelques jours. On exclut donc les membres qui ont quitté le foyer plus longtemps, parce qu'ils travaillent ou étudient en-dehors du village ou parce qu'ils sont hébergés par des amis ou des parents. Cependant, cela n'a pas d'importance puisqu'ils ne participent pas à la consommation du foyer,

Protection des personnes étudiées

Tout comme le serment d'Hippocrate contraint les médecins à, au minimum, ne pas faire de tort à leurs patients, il est important que les chercheurs s'assurent de ne pas causer de tort, directement ou non, aux familles qu'ils étudient.

L'étude doit assurer que :

- ♦ La participation ne place pas les sujets dans une situation de risque physique ou social
- ♦ L'intimité et la confidentialité sont respectées pour chaque sujet
- ♦ Les sujets sont informés sur le projet en langue locale et interrogés formellement sur leur consentement à y participer
- ♦ Les sujets ont le droit de refuser de participer à tout stade de l'étude
- ♦ Les sujets ne sont pas contraints à participer à l'étude et toute compensation est fournie à la communauté dans son ensemble et non aux individus.

L'importance de la confiance

Au début d'une étude, plus de la moitié des personnes ont refusé de participer car elles pensaient que les chercheurs mesureraient leur taille pour préparer des cercueils, et que participer à l'étude précipiterait leur mort. Ce n'est qu'après que les chercheurs aient passé du temps dans le village avant la collecte de données et aient demandé à l'instituteur local de parler de l'étude avec les familles que les habitants ont dépassé leur appréhension et ont augmenté leur taux de participation à l'étude.

mais les biens ou l'argent qu'ils peuvent fournir sont inclus dans les revenus notés en tant que cadeaux ou versements. Déterminer le sexe des membres de la famille est évidemment facile. Si les personnes ne connaissent pas leur âge, il convient de créer un « calendrier d'événements » pour le village retraçant les événements locaux ou nationaux importants depuis 70-80 ans. De cette façon, une personne peut dire « je suis né après l'indépendance mais avant l'effondrement du cours du café », ce qui grâce au calendrier permet d'estimer son âge à 55-65 ans.

Lors de la collecte des données démographiques, chaque personne doit recevoir un numéro d'identification unique qui permet à sa véritable identité de rester secrète. Dans certaines communautés ou contextes politiques, les personnes refusent de fournir des informations qui peuvent être utilisées pour les identifier, ou refusent tout simplement de participer. Travailler avec des assistants parlant la langue locale et effectuer plusieurs visites dans le village avant de commencer la collecte de données aide à construire une certaine familiarité et un degré de confiance entre les familles et les chercheurs, et favorise la participation des familles à l'étude. Les familles ne doivent pas être forcées à participer.

Qu'est-ce que l'Equivalent Homme Adulte et pourquoi utiliser cet indice ?
 Pour permettre les comparaisons entre foyers, de nombreux résultats d'études sont donnés en valeur « par personne ». Cela pose un problème puisque le nombre de personnes dans un foyer varie ainsi que les classes d'âge et de sexe. Par exemple, si deux foyers sont composés de six personnes et ont une consommation globale de 6000Kcal/jour, la consommation atteint seulement 1000Kcal par personne et les deux familles apparaissent

comme très sous-alimentées. Pourtant, si l'une est composée de quatre hommes adultes, d'une femme adulte et d'une fillette, tandis que l'autre est composée d'un homme adulte, d'une femme adulte, de trois garçons et d'une fille, alors les besoins alimentaires de la deuxième famille sont bien moindres que ceux de la première, et 6000Kcal/jour peuvent leur suffire, tandis que la première connaît probablement de graves problèmes de sécurité alimentaire. Plutôt que d'utiliser simplement des données par personne, il est préférable de tenir compte des différences d'âge et de sexe en utilisant des Equivalents Homme Adulte (EHA, ou Adult Male Equivalents en anglais) dans chaque famille. Pour effectuer ce calcul, on utilise une donnée biologique, qui est le niveau d'apport calorique recommandé pour les hommes et les femmes à différents âges. Le tableau 1 donne la liste complète des recommandations énergétiques utilisées dans le calcul des EHA pour une étude au Mozambique. S'il n'existe pas de données similaires pour un site donné, on peut utiliser les données de ce tableau comme approximation. Les hommes adultes entre 18 ans et 30 ans représentent la norme, et sont donc équivalents à un homme adulte. Pour toutes les autres classes d'âge et de sexe, on calcule l'EHA en divisant les recommandations énergétiques de cette classe par celles d'un homme de 18-30 ans. Par exemple, un adolescent de 16 ans équivaut à 0,85 homme adulte (2528/2987), une fillette de trois ans équivaut à 0,47 homme adulte (1397/2987), etc. En additionnant ces valeurs pour chaque foyer, on obtient une valeur donnant une meilleure indication des besoins en nourriture et de la capacité de travail que la simple taille du foyer.

Lorsque l'on utilise les EHA, les chiffres de consommation etc. sont approximativement supérieurs d'un tiers aux valeurs données par personne ne tenant pas compte de la composition des foyers.

Tableau 1: Niveaux recommandés de consommation énergétique (calories/jour) pour calculer les Equivalents

Age	Hommes	Femmes	Age	Hommes	Femmes
<1	785	741	12	2180	1974
1	1307	1107	13	2297	2029
2	1456	1255	14	2397	2087
3	1604	1397	15	2449	2143
4	1729	1546	16	2528	2143
5	1812	1698	17	2618	2150
6	1910	1785	18 à 29 ans	2987	2183
7	1992	1771	30 à 59 ans	2928	2186
8	2056	1835	60 ans et plus	2018	1834
9	2066	1810			
10	2088	1901	Enceinte		+285
11	2152	1914	Allaitante		+500

Niveau d'éducation

La documentation du plus haut niveau d'étude de chaque membre de la famille est importante car le capital humain est une mesure de la qualité de vie des foyers et un prédicteur puissant de la capacité à générer des revenus. Lorsque l'on note le niveau d'étude, il est important de prendre en compte le nombre d'années d'école ou d'université, plutôt que de noter uniquement si les personnes ont suivi ou non des études.

Données sanitaires rapides

Il y a deux façons assez simples d'obtenir des données sanitaires rapidement sur les membres d'une famille : 1) les entretiens, et 2) les mesures anthropométriques.

[1] Poser au chef de famille une série de questions sur l'état sanitaire de la famille (voir encart)

[2] Pour chaque membre de la famille âgé de plus de deux ans, mesurer sa taille avec un stadiomètre portable (SECA Modèle 214) et le peser avec une balance électronique (la marque Tanita vend des balances peu chères mais fiables). Utiliser ces données pour calculer l'Indice de Masse Corporelle (IMC ou Body Mass Index —masse en kg/ (taille en mètre)²). L'IMC d'un individu comparé à des valeurs standard permet d'évaluer s'il est en sur- ou sous-poids. Le suivi des changements d'IMC d'un individu au cours du temps peut permettre d'évaluer les modifications de l'état de santé. Une deuxième méthode fiable pour évaluer rapidement l'état de santé est de mesurer la Circonférence à Mi-Bras (CMB ou Mid-Upper-Arm-Circumference), zone de graisse et de muscle entre le coude et l'épaule, qui ne change généralement pas à moins que le sujet soit sous-alimenté. La CMB est un prédicteur particulièrement utile de la malnutrition chez les enfants, car elle change très peu entre un et cinq ans chez les enfants sains. Des instructions détaillées pour mesurer la taille, la masse et la CMB sont fournies dans l'annexe en ligne et dans un excellent manuel produit par l'USAID Food and Nutrition Technical Assistance Project (http://www.fantaproject.org/downloads/pdfs/anthro_2003.pdf).

Questions sur l'état de santé

1. Au cours du mois passé, combien de fois n'avez-vous pas pu travailler pour des problèmes de santé ?
2. Combien de jours avez-vous eu la diarrhée au cours des sept derniers jours ?
3. Au cours du mois passé, combien de fois avez-vous pris des médicaments pour vous soigner ?
4. Par rapport au mois précédent, diriez-vous que votre santé est bien meilleure, meilleure, identique, moins bonne, beaucoup moins bonne ?



© WCS/Matthew Steil

Richesse du foyer

Deux mesures qualitatives de la richesse

Afin de fournir une mesure qualitative grossière de la richesse de toutes les familles du village, on peut noter les matériaux utilisés dans la construction des toits et des murs de chaque bâtiment. Par exemple, un foyer peut être noté 1 pour un toit en chaume, 2 pour de la tôle ondulée, 3 pour des tuiles ; de même, il sera noté 1 pour des murs en terre, 2 pour du ciment et 3 pour des briques. En utilisant cette méthode de notation, on peut facilement et discrètement estimer la richesse de tous les foyers d'un village ou d'une petite ville. Il est

également possible de générer une mesure locale de la richesse en demandant au chef du village, ou à une autre personne bien informée, de classer les familles selon leur richesse. Commencer par demander qui est la famille la plus riche, écrire son nom sur une fiche et la placer sur une table ou sur le sol. Puis demander qui est la famille la plus pauvre et placer sa fiche de l'autre côté de la table, ou à un mètre de distance sur le sol. Puis en passant en revue chaque famille du village, demander où leur fiche doit être placée entre celle des plus riches et celle des plus pauvres. Les habitants ont une bonne idée de la richesse relative de leurs voisins, et ce procédé fonctionne très bien et est très corrélé au classement quantitatif de la richesse. Si l'expert du village regroupe simplement les foyers en classes de richesse (trois ou davantage), on peut lui demander ce qui caractérise les foyers de chaque classe de richesse. En termes simples, les familles pauvres peuvent être identifiées par exemple comme celles qui n'ont pas de sécurité alimentaire, ont peu de capitaux ou n'envoient pas leurs enfants à l'école, ou ne peuvent se permettre d'acheter des médicaments au dispensaire. Répéter ce processus avec un ou deux autres experts locaux permet de confirmer le classement. Cette méthode de classement des foyers selon leur richesse fonctionne bien avec des villages de moins de trente foyers.



© Richard Magoliuis

Programme Paysages Vivants—Les enquêtes sociales

Calculer la parité du pouvoir d'achat

Bien qu'il soit possible de convertir la valeur de la devise locale en dollars US ou en euros pour faciliter les comparaisons entre pays, le taux de change officiel ne reflète que rarement la valeur précise du pouvoir d'achat de la devise locale. Par exemple au Cameroun, bien que 500 FCFA valent un dollar au taux officiel, 500 FCFA permettront d'acheter davantage de pain au Cameroun qu'un dollar aux USA. Convertir les valeurs de la devise locale en valeurs de parité de pouvoir d'achat en dollars permet de tenir compte de ces différences de pouvoir d'achat. La valeur à parité de pouvoir d'achat de la plupart des devises est disponible sur le site de la Banque Mondiale – Programme de Comparaison Internationale – site internet (http://siteresources.worldbank.org/ICPINT/Resources/Table5_7.pdf).

Une mesure quantitative – la valeur du panier de biens standard

La richesse (ou, en termes économiques, les revenus permanents) est généralement évaluée en demandant aux foyers de lister le nombre et la valeur de biens possédés dans un panier standard. Ce panier doit comprendre des biens ayant des valeurs très différentes et pouvant donc être possédés par des foyers ayant des revenus très éloignés. Par exemple, les biens suivants ont été utilisés pour le panier utilisé dans une enquête sur 2000 foyers au Gabon : équipement de cuisson (du simple poêle à charbon aux fours et micro-ondes modernes), lits, matelas, lampes (à pétrole ou à gaz), montres, horloges, réfrigérateur, congélateur, appareils de musique (radios, walkman, lecteur CD etc.), télévision, téléphone portable, ventilateur électrique, climatiseur, véhicule. Pour de nombreuses familles, le bétail et les terres sont des capitaux importants qui peuvent être inclus dans le panier standard d'évaluation de la richesse. Les personnes sont généralement très disposées à lister et donner une valeur à leurs biens. Lorsque le propriétaire d'un bien ne connaît pas sa valeur, le chercheur doit noter le type et la marque du bien et trouver son prix sur le marché (ou le prix d'un bien équivalent). Pour le bétail et les terres, le chercheur doit demander à plusieurs personnes du village combien elles paieraient pour une parcelle et pour différents types de bétail, afin d'estimer un prix local pour chaque bien. Les valeurs des biens appartenant à tous les membres de la famille sont ensuite additionnées pour obtenir un chiffre global pour le foyer. Toutes les valeurs doivent être notées en devise locale puis converties à parité de pouvoir d'achat en dollars US afin de permettre des comparaisons avec des études effectuées dans d'autres pays (voir encart).

Sources de revenus standard

1. Salaires, paies, primes
2. Loyers
3. Versements et cadeaux (argent donné à la famille par des membres de la famille ou d'autres personnes non résidents)
4. Allocations et pensions
5. Commerce (vente de tout bien ou service)

Revenus

Il y a deux façons usuelles de connaître les revenus d'un foyer : 1) faire appel à la mémoire du sujet et 2) lui demander de noter.

[1] Faire appel à la mémoire lors d'une enquête pour évaluer les revenus est plus difficile que de mesurer la richesse, car les revenus fluctuent plus vite que les capitaux. Si l'on peut évaluer la richesse par la valeur des biens appartenant à un foyer à un moment donné, l'estimation des revenus doit se faire pour une période spécifiée. Malheureusement, les différentes sources de revenus représentent des laps de temps différents. Par exemple, un salarié peut être payé une fois par semaine ou par mois, ou tous les deux mois, tandis que d'autres travailleurs sont payés chaque jour. De même, un cultivateur de légumes peut vendre des produits et donc générer des revenus chaque jour, tandis qu'un cultivateur de coton peut ne vendre sa récolte qu'une fois par an. Afin de mesurer les revenus d'un foyer en faisant appel aux souvenirs, il est important de savoir quand les différents revenus sont générés afin de se renseigner aux moments appropriés.

Par exemple, si l'on sait que les salaires, les retraites, les rentes et les mandats des membres de la famille sont perçus chaque mois, il est raisonnable de demander aux membres du foyer de se souvenir des revenus touchés lors du mois précédant l'enquête. Si l'on sait que les ventes de café ont lieu une fois par an mais que celles de bananes se font presque tous les jours, il faut demander lors de l'enquête quels ont été les revenus du café l'année passée et ceux de la banane lors des 3-7 derniers jours.

Pour prendre en compte toutes les sources de revenus, il est important de mener une étude pilote au cours de laquelle un échantillon de foyers dira comment les revenus sont générés. Les informations de l'étude pilote devraient permettre d'améliorer la liste de types de revenus pour refléter ceux qui importent dans la zone d'étude.

Les questions sur les salaires, les primes, les allocations, les pensions et le commerce doivent être posées directement à chaque membre du foyer ayant gagné de l'argent, bien que les loyers et versements puissent souvent être agrégées au niveau du foyer. Certaines personnes peuvent se montrer réticentes à révéler leurs revenus devant les autres membres du foyer. Dans ce cas, plutôt que de demander à cette personne de donner ses revenus, on peut lui montrer une liste de classes de revenus et lui demander de montrer discrètement celle qui lui correspond. Ces classes de revenus peuvent être converties en valeur en utilisant la médiane de chaque classe.

[2] De nombreux chercheurs utilisent les notes d'un informateur pour connaître les revenus d'un foyer. Cela suppose qu'un membre de la famille (ou tous les membres générant des revenus) soit formé à noter chaque jour dans un cahier les revenus et leurs sources. Cela ne fonctionne bien entendu que si l'informateur n'est pas illettré. On combine fréquemment cette technique avec des enquêtes aléatoires faisant appel à la mémoire pour contrôler la fiabilité de l'informateur.

Richesse et revenus

Comme les revenus et la richesse sont souvent fortement corrélés, et comme les revenus sont souvent plus difficiles à mesurer précisément, de nombreux chercheurs décident de ne mesurer que la richesse. Le seul problème réside dans le fait que la richesse est moins sensible aux changements économiques dans la famille, car les capitaux sont moins dynamiques que les revenus.

Consommation

La consommation ne s'arrête pas à la nourriture. En termes économiques, elle englobe tous les biens et services utilisés (consommés) par les membres d'un foyer. Si j'achète une télévision, en termes économiques, je la consomme. De même, si je récolte un régime de bananes et l'apporte à la cuisine, en termes économiques je l'ai consommé, même si ma famille mange les bananes en plusieurs jours. Lorsque l'on mène une enquête de consommation, il faut savoir clairement si l'on va mesurer uniquement la consommation de nourriture ou celle de tous les biens et services. Il faut également décider si l'on mesure tous les items consommés par un foyer ou uniquement un panier standard. Il est plus simple et plus rapide de ne mesurer qu'un panier standard, mais il faut décider quels items seront inclus dans le panier standard et pourquoi il est important de les inclure et d'en exclure d'autres.

Il existe trois grandes façons de mesurer la consommation : 1) l'observation directe, 2) les souvenirs des sujets, et 3) les notes prises par les sujets. Les efforts nécessaires pour obtenir des données suffisantes et le niveau de fiabilité ou de précision des données tendent à diminuer de 1 à 3.

[1] L'approche la plus courante pour l'observation directe de la consommation est appelée enquête de seuil (threshold survey ou weigh days), car il s'agit de documenter tous les biens qui pénètrent dans le foyer (franchissent le seuil) sur 24 heures, ou de l'aube au crépuscule. De cette façon, on enregistre toute la nourriture, les matériaux de construction, les matières premières, les biens manufacturés etc. consommés par un foyer en une journée. Pour chaque bien franchissant le seuil, on note le type de bien, sa valeur, sa masse et sa provenance (récolté, acheté, échangé, et où il a été obtenu – plantations, forêt, marché etc.) Pour les produits récoltés dans la nature, on peut également noter s'ils ont été obtenus sur des terrains privés, domaniaux ou communautaires. Les balances peson électroniques Salter (25kg x 0,02kg) et les balances à res-

sort Pesola (5kg x 50g et 20kg x 200g) sont fiables et robustes. Dans une enquête de seuil, les seuls items non pesés sont l'eau et les biens manufacturés non mangeables. En réalité, tous les biens ne franchissent pas la porte. Si une famille achète une voiture ou une pirogue, ils ne vont pas les apporter dans la cuisine. Pour capturer cela, il faut, à la fin de la journée, demander si autre chose a été produit, acheté ou reçu en cadeau dans la journée.

Afin d'obtenir un échantillon représentatif de ce qui est consommé par un foyer, les enquêtes de seuil doivent être répétées au cours de l'année. Ce point est particulièrement important car il permet de tenir compte des produits consommés rarement ou seulement de façon saisonnière. Certains biens consommés uniquement une ou deux fois par an ou ceux dont la consommation est illégale peuvent ne pas franchir le seuil au cours de l'étude et n'apparaîtront donc pas dans les données. En règle générale, connaître les patterns de consommation individuelle des foyers nécessite de mener deux ou trois enquêtes de seuil dans 10-20 foyers tous les deux ou trois mois. Si l'on est intéressé par la consommation globale dans une communauté, il faut effectuer une enquête de seuil sur 100 foyers tous les six mois.

Les enquêtes de seuil prennent beaucoup de temps au chercheur mais n'en demandent pas trop aux membres de la famille, puisque peser, évaluer la valeur et déterminer la provenance des biens est généralement très rapide. Elles mesurent très précisément la consommation des biens tangibles, mais ne capturent pas celle des services tels que le paiement des soins médicaux, ou celui de la construction d'une cage à poules par un charpentier.

Equilibre des sexes

Comme hommes et femmes jouent typiquement des rôles économiques différents dans la famille, il est important d'interroger les chefs de famille hommes et femmes. Cela permet d'assurer qu'aucune source de revenus et aucun type de consommation n'est oublié.

[2] Il est possible d'étudier la consommation des ménages en demandant ce qu'ils ont consommé au cours d'une période donnée du passé récent (par exemple jours, semaine, mois ou année précédente). Pour assurer que cette méthode donne une bonne approximation de la consommation et des revenus, le chercheur doit prendre en compte les trois points ci-dessous :

Premièrement, si le type et la quantité des biens consommés, ou la source et la valeur des revenus varient de façon saisonnière, les enquêtes basées sur les souvenirs des sujets doivent être répétées pour capturer cette variabilité. Lorsque la consommation est principalement composée de biens produits par les membres du foyer, elle change typiquement selon la disponibilité saisonnière des biens collectés ou cultivés. Par exemple, en forêt d'Ituri dans le nord-est de la République Démocratique du Congo, on ne consomme du miel que pendant quelques brèves semaines de juin et juillet lorsqu'on en trouve en forêt, et le régime alimentaire des agriculteurs change selon la maturation des différentes cultures dans les plantations. Les foyers qui comptent principalement sur des biens achetés montrent généralement moins de variabilité de consommation au cours de l'année. Si l'on soupçonne que la consommation varie, on peut créer un calendrier saisonnier présentant les principaux aliments consommés chaque mois de l'année, le régime des pluies et les patterns de travail des hommes et des femmes. Ce calendrier saisonnier permet de décider à quelle période il faut répéter les enquêtes souvenir pour documenter un échantillon représentatif des biens consommés par chaque foyer.

Deuxièmement, comme on se rappelle généralement mieux les événements rares que les autres, la longueur de la période de souvenirs pour les différents biens consommés et revenus générés peut varier. Pour la plupart des aliments de base, une période de 24 heures est préférable en termes de types et de quantité de biens consommés. Les biens rarement consommés peuvent être enregistrés sur une période d'une semaine ou d'un mois. Afin de déterminer la durée appropriée selon les produits, la façon la plus simple consiste à créer une liste de 15-20 biens allant des aliments de base pouvant être consommés chaque jour aux objets tels que radio, téléphone ou véhicule qui sont chers et ne sont achetés que rarement ; il faut ensuite demander à plusieurs personnes quand elles ont consommé pour la dernière fois chaque item de la liste. Cela permet de décider de deux périodes (ou davantage) à respecter pour obtenir les informations sur les biens consommés régulièrement ou rarement. Pour la nourriture, plus longue est la période, plus le nombre de données pouvant être collectées en une fois sera élevé, mais plus le sujet risquera de se rappeler avec peu de précision sa consommation. Afin d'évaluer la précision des souvenirs de consommation de nourriture, on peut venir dans un foyer chaque jour pendant une semaine. Pendant les jours 1 à 6, la femme à la tête du foyer devra dire quels types et quantité de nourriture ont été consommés pendant les dernières 24 heures. On choisit cette personne car c'est souvent elle qui est responsable de l'acquisition et de la préparation de la nourriture pour tous les membres de la famille. Ne pas oublier que la consommation ne se limite pas à ce qui a été mangé. Par exemple, si un des membres de la famille a acheté un carton de 24 boîtes de sardines lors des dernières 24 heures, alors ce carton de sardines a été consommé par la famille au cours de cette période, même si toutes les boîtes n'ont pas été mangées en réalité. Le jour 7, on demande à la femme à la tête de la maisonnée de se rappeler ce qui a été consommé pendant la dernière journée, lors des deux derniers jours, des trois derniers jours etc., jusqu'à l'ensemble de la semaine. Comparer les réponses



données pour chaque période de 24 heures avec les souvenirs sur 1 à 7 jours permet de déterminer quand la mémoire commence à être floue et que la précision des souvenirs diminue. De cette façon, on peut sélectionner la plus longue période de souvenirs permettant de connaître précisément la consommation réelle. Lorsqu'on effectue une enquête reposant sur les souvenirs, il est utile de construire une liste des différents biens risquant d'être consommés. Cette liste inclura nourriture, médicaments, vêtements, outils, appareils de cuisine, matériel éducatif et objets durables tels que radio, véhicule ou téléphone mobile. Elle peut être utilisée pour aider le sujet. Toutefois, il est important de se baser d'abord sur la mémoire du sujet (par exemple, « au cours des dernières 24 heures, pouvez-vous me dire quels biens vous avez achetés, produits vous-même, ou reçus en cadeaux ? »), avant d'utiliser la liste pour pointer des biens spécifiques.

Troisièmement, les personnes peuvent ne pas se rappeler précisément ou ne pas déclarer la consommation de biens illégaux, ainsi que les revenus générés par des activités illégales. Cependant, cela n'est pas nécessairement le cas si les lois sont considérées inappropriées ou injustes, ou si les risques de poursuites sont faibles. De même, il est assez courant que le mari ou la femme ne veuille pas rapporter la consommation de certains biens ou certains revenus si le conjoint est présent. Effectuer des entretiens séparés permet de remédier facilement à ce problème.



© WCS/Pete Copolillo



© WCS/Sergio Hoare

[3] Tout comme pour les revenus, de nombreux chercheurs utilisent des « carnets de bord » pour connaître la consommation individuelle et familiale. Cette approche nécessite qu'un membre de la famille (souvent la femme à la tête de la maison) soit formé à noter dans un cahier le type, la source, la valeur et le poids de tous les items pénétrant dans la maison chaque jour. Cela n'est évidemment possible que si l'informateur n'est pas illettré. Les chercheurs combinent fréquemment cette technique avec des enquêtes souvenir pour contrôler la fiabilité des informateurs.

Variables de consommation

Lorsque l'on collecte des informations sur la consommation d'un foyer, il est habituel de demander :

- ♦ Le type de biens consommés ;
- ♦ La quantité consommée ;
- ♦ La valeur des biens consommés ;
- ♦ Comment le bien a été obtenu (produit par le consommateur, acheté, reçu en cadeau) ;
- ♦ Où le bien a été obtenu (exploitation familiale, marché, terres communales, terres domaniales ; et
- ♦ Le temps de trajet (en heures) pour obtenir le bien.

Convertir la quantité de certains biens consommés en mesures standard (litres, kilos etc.) est souvent difficile. La seule solution valable consiste à mener une série d'enquêtes de seuil au cours desquelles tous les biens pénétrant dans un foyer sont pesés pendant 24 heures (voir plus haut).

Taille d'échantillon

La façon la plus simple d'évaluer le nombre de foyers devant être interrogés est d'utiliser la règle du rapport 40 :1 entre cas et variables. Cette règle suppose que pour chaque variable devant être contrôlée dans l'analyse (par exemple taille du foyer, niveau d'éducation du chef de famille, richesse, accès aux marchés, accès aux soins etc.), il faut disposer d'au moins 40 foyers.

Par exemple, si l'on veut évaluer quatre variables, il faut échantillonner au moins 160 foyers.

Évaluer la valeur de biens sans prix

Si les biens consommés n'ont pas de prix car ils ne sont pas vendus dans le village, il faudra estimer leur valeur. Pour cela, il faut tout d'abord générer une liste de biens sans prix à partir des enquêtes dans les foyers. À la fin de la période de collecte de données, organiser une réunion avec plusieurs hommes et femmes de la communauté. Pour évaluer le prix de chacun des biens, demander aux participants quelle quantité d'un bien sans prix ils seraient disposés à échanger contre une quantité donnée d'un bien avec prix. Par exemple, combien de barres de savon (bien avec prix) seraient échangées contre un poisson-chat de deux kilos (bien sans prix) ? Combien de boîtes de sardines (bien avec prix) seraient échangées contre du bois de feu suffisant pour une journée ? En procédant ainsi, on estime assez précisément la valeur des biens sans prix.

Capital social et cohésion sociale

Une mesure de la qualité de vie des ménages rarement évaluée est le niveau de sécurité et de soutien que les membres d'un foyer pensent pouvoir recevoir de la communauté où ils vivent. Lorsque les membres d'un foyer ne font pas confiance à leurs voisins ou ne reçoivent aucun soutien de leur part en cas de crise, il est raisonnable de sup-

poser que cela a une influence néfaste sur leur perception de la qualité de vie. Pour mesurer qualitativement la cohésion sociale, on peut poser au chef de famille des questions telles que celles-ci :

- ♦ Si vous laissez une machette dehors dans le village pendant la nuit, sera-t-elle encore là le matin ?
- ♦ Lorsque vous quittez le village, pouvez-vous laisser la porte de votre maison non fermée à clé ?
- ♦ Y a-t-il dans le village quelqu'un à qui vous pouvez confier votre argent ?
- ♦ Lorsque le terrain de football de l'école doit être fauché, la plupart des familles participent-elles au travail ?
- ♦ Si l'un de vos enfants tombe malade, y a-t-il quelqu'un dans le village qui vous prêterait de l'argent pour des médicaments ?

Les questions de ce type sont conçues pour mesurer le niveau de confiance, de sécurité et d'aide existant dans la communauté. Si elles reçoivent une note de 1 pour Oui et 0 pour Non, elles permettent de créer un score de cohésion sociale estimée pour chaque foyer.

Préparation des enquêtes et études pilotes

Toutes les enquêtes nécessitent une période de préparation et de tests pour définir et affiner les éléments de l'enquête, pour retirer toutes les ambiguïtés des questions afin que leur sens soit clairement compris par les personnes interrogées, et pour assurer que l'enquête ne lasse pas la personne interrogée, ce qui est une cause majeure de données de mauvaise qualité.

Il suffit généralement de 5-10 foyers pour une étude pilote, qu'il est judicieux de sélectionner parmi les parents du personnel du projet. Il est préférable de ne pas prendre les foyers pilotes pour l'enquête réelle.



© WCS/David Wilkie

Manuel et dictionnaire des données

Pour que les données soient correctement collectées et entrées dans une base de données, et pour assurer qu'elles soient compréhensibles pour des personnes extérieures au projet et dans le futur, il est essentiel de créer un manuel des données et un dictionnaire des données. Le manuel explicite les questions auxquelles l'enquête dans les foyers doit répondre. Pour davantage de clarté, chaque question doit être formulée comme une hypothèse formelle, et les variables dépendantes et explicatives de l'analyse explicitées. Par exemple, si vous essayez de savoir comment la richesse des foyers influence la consommation d'espèces sauvages, vous pouvez entrer les informations suivantes dans votre manuel :

Hypothèse 1 : Lorsque la richesse des foyers augmente, la consommation de viande de brousse diminue.

Justification : Nous pensons que la viande de brousse est un bien ayant peu de valeur en termes économiques : lorsque des substituts sont disponibles, la consommation diminue quand la richesse des foyers augmente. Comme la taille des foyers, le niveau d'éducation et le prix des substituts influencent également la consommation, ces facteurs doivent être contrôlés dans l'analyse.

Variables pour l'analyse :

Variables dépendantes

Consommation familiale de viande de brousse par Equivalent Homme Adulte (requête_AnalyseConsommation)

Principales variables explicatives

NiveauEducationChefFamilleHomme (table_H_démographie)

RichesseFoyer par EHA (requête_Richesse_EHA)

TailleFoyer (Table_H_démographie)

DifférencePrixProtéineAlternative (requête_DifférencePrix)

NB : les noms entre parenthèses indiquent les tables et requêtes de la base de données Access contenant les variables correspondantes pour l'analyse.

Outre un manuel de données décrivant les hypothèses, l'analyse des variables et les protocoles de collecte de données, il est important de tenir à jour un dictionnaire des données. Ce document décrit en détail les noms, contenus et formats de toutes les variables enregistrées pour l'étude. Il décrit également toutes les transformations effectuées sur les données stockées dans la base. Par exemple, la base de données peut contenir des valeurs de revenus brutes et des valeurs de parité de pouvoir d'achat. Le dictionnaire décrit la façon dont les valeurs de parité ont été calculées. Un exemple de dictionnaire de données est présenté dans la section Outils (Tools) du site internet du PPV.

Au cours de la préparation de l'enquête et des tests, il faut :

- ♦ Comprendre comment les patterns de consommation et de travail changent au cours de l'année ;
- ♦ Réunir une liste assez exhaustive des biens et services consommés par les familles ;
- ♦ Assurer que la liste de biens sélectionnés pour le panier de mesure de la richesse est représentative des avoirs des familles dans toutes les classes de richesse ;
- ♦ Identifier une liste de biens appropriés pour évaluer les différences de prix au village ; et
- ♦ S'assurer que les entretiens ne durent pas plus d'une heure, au risque de fatiguer les personnes et de réduire leur volonté de participer.



© WCS/Amy Vedder

Sélectionner les foyers

Si le nombre de foyers dans le village dépasse la taille d'échantillon désirée, il faut choisir un sous-ensemble de foyers. Il existe deux façons relativement simples d'y parvenir. Si le village n'est pas trop étendu, on peut dessiner une carte du village et numéroter tous les foyers. Chaque numéro est ensuite écrit sur un morceau de papier, le tout est mis dans un sac d'où l'on tire au hasard des numéros jusqu'à avoir obtenu la taille d'échantillon désirée. On peut également utiliser un générateur de nombres aléatoires (voir RandNumbers.xls dans la section Outils du site internet du PPV). Si la richesse semble être un facteur important de la façon dont les foyers utilisent les ressources naturelles, on peut stratifier l'échantillon. Pour cela, il faut placer chaque foyer dans une classe de richesse (pauvre, moyen et riche) d'après la qualité de la construction de la maison. On choisit ensuite un nombre de foyers pauvres, moyens et riches proportionnel à leur représentation dans le village, ou un nombre égal dans chaque classe. L'échantillonnage proportionnel assure une estimation précise des attributs des foyers dans chaque classe de richesse, mais risque de sous-représenter une classe de richesse peu abondante dans l'analyse de tous les foyers. Prendre le même nombre de foyers dans chaque classe de richesse ne permet pas nécessairement d'obtenir une évaluation précise pour une classe de richesse très abondante, mais assurera que toutes les classes soient bien représentées dans l'analyse globale.

Si le nombre de foyers dans l'agglomération est trop important pour être compté, procéder de la façon suivante : à l'aide de nombres aléatoires, sélectionner au hasard un point GPS dans le village. À partir de ce point, choisir aléatoirement une direction entre 0° et 360°. Choisir la rue ou le chemin le plus proche de cette direction et marcher jusqu'à avoir atteint le sixième foyer. Jeter une pièce en l'air, si elle tombe sur « face », noter le point GPS de la maison pour indiquer qu'elle a été sélectionnée pour l'enquête. Noter également dans le carnet si le type de maison suggère que la famille est pauvre, moyenne ou riche. Si la pièce tombe sur « pile », continuer de nouveau jusqu'à la sixième maison et relancer la pièce. Chaque fois que la voie arrive à une fourche ou à un carrefour, choisir la direction à sui-

vre à pile ou face. Continuer la sélection des foyers de cette façon jusqu'à avoir obtenu un quart de la taille d'échantillon désirée, puis sélectionner un autre point GPS au hasard et recommencer la procédure. Après avoir sélectionné le nombre de foyers voulu, si les classes de richesse ne sont pas également représentées et si la richesse est un facteur important, on peut éliminer aléatoirement les foyers surreprésentés à pile ou face. Retourner alors à chacun des points GPS de départ et répéter le processus de sélection, cette fois en ignorant tous les foyers appartenant à la classe pour laquelle l'échantillon est déjà complet.

Si les maisons n'ont pas de numéro et les rues pas de nom, noter la localisation géographique de chaque maison sélectionnée à l'aide d'un GPS. Noter l'adresse ou le point GPS permet en effet de retrouver la maison plus tard.

Contacts initiaux et consentement informé

Avant d'effectuer une étude auprès des foyers, il est indispensable d'en demander la permission auprès des chefs des communautés et des chefs de familles, et d'essayer de développer un climat de confiance avec les villageois. La meilleure façon de permettre aux villageois de se sentir en confiance avec l'équipe de recherche est de vivre dans le village et de participer à ses activités plusieurs jours avant de commencer l'étude. Les chercheurs doivent travailler dur pour s'intégrer et discuter avec autant de membres de la communauté que possible, et toujours être ouverts et honnêtes sur la justification de leur présence. Si l'on ne passe pas suffisamment de temps dans les communautés avant le début de l'étude, on constate souvent que les habitants participent peu ou répondent mal aux questionnaires.

Lorsque l'on sait quels foyers vont être étudiés, il convient d'effectuer une visite dans chacun d'entre eux pour expliquer le but de l'étude aux chefs de famille et dire ce que leur participation implique. Il faut répéter que la participation est volontaire, qu'aucune des informations collectées ne sera divulguée à d'autres personnes du village et qu'ils resteront anonymes. Si la famille accepte de participer, décider d'une date pour venir faire l'enquête. Si les deux chefs de famille sont dans leur maison et acceptent de répondre aux questions, commencer l'enquête immédiatement. Si la famille ne veut pas participer, noter les raisons et passer au foyer le plus proche pour lui demander s'il désire participer.



Enquêtes répétées

En effectuant une seule enquête dans les foyers, on documente la richesse des différentes familles et on évalue comment des facteurs tels que la richesse, l'accès aux marchés, l'éducation et l'accès aux ressources influencent la consommation et la santé. Si l'on désire suivre les changements de qualité de vie, il faut répéter les enquêtes. Plutôt que de choisir de nouveaux foyers, lorsque les mêmes foyers sont visités, on peut non seulement évaluer les tendances sur la qualité de vie des familles, mais également utiliser des variables décalées (les données sur une variable collectées lors d'une enquête précédente sont utilisées dans l'analyse de l'enquête actuelle) pour tenir compte des problèmes de causalité inverse. Par exemple, santé et revenus sont souvent liés, mais on ne sait pas nécessairement si les foyers en bonne santé travaillent davantage et donc génèrent plus de revenus, ou si les foyers à forts revenus peuvent acheter des médicaments et donc restent en bonne santé. En utilisant la santé du foyer obtenue lors de l'enquête précédente avec les revenus de l'enquête actuelle, on teste si la santé influence les revenus.



Programme Paysages Vivants—Les enquêtes sociales



Lectures supplémentaires

Plumptre, A., A. Kayitare, H. Rainer, M. Gray, I. Munanura, N. Barakabuye, S. Asuma, M. Sivha, and A. Namara 2004. The socio-economic status of people living near protected areas in the Central Albertine Rift. WCS, IGCP, CARE, Kampala. [Cet excellent rapport technique fournit de nombreux exemples de variables de niveau foyer pouvant être collectées au cours d'une étude, mais ne fournit pas d'exemples des questionnaires utilisés, ni de détails des procédés utilisés pour obtenir les informations auprès des foyers.]

Swindale, A., and P. Ohri-Vachaspati 2004. Measuring household food consumption: a technical guide. Food and Nutrition Technical Assistance Project (FANTA), Academy for Educational Development and The US Agency for International Development, Washington, D.C. [Excellent manuel pour mesurer la consommation de nourriture dans les foyers]

Cogill, B. 2003. Anthropometric indicators measurement guide. Food and Nutrition Technical Assistance Project (FANTA), Academy for Educational Development and The US Agency for International Development, Washington, D.C. [Excellent manuel pour mesurer la taille, le poids et la circonférence à mi-bras]

James, W. P. T., and E. C. Schofield. 1990. Human energy requirements: a manual for planners and nutritionists. Page 172. Oxford University Press, Oxford, United Kingdom. [Ce livre est la bible pour estimer les Equivalents Homme Adulte]

Schoonmaker Freudenberg, K. 1999. Rapid rural appraisal and participatory rural appraisal: a manual for CRS field workers and partners. Catholic Relief Services, Washington, D.C. http://www.catholicrelief.org/about_us/newsroom/publications/RRA_Manual.pdf [Une des meilleures descriptions de la façon de faire une évaluation rapide en milieu rural]



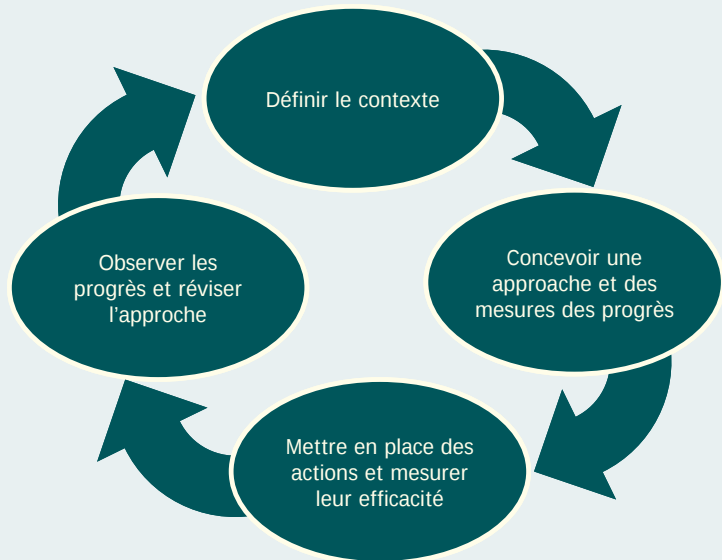
Cette publication a été rendue possible grâce au généreux soutien du peuple américain, à travers l'United States Agency for International Development (USAID) Cooperative Agreement LAG-A-00-99-00047-00. Le contenu est sous la responsabilité du Programme Paysages Vivants de WCS et ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'USAID ou du gouvernement des Etats-Unis.

Contact

Dr. David Wilkie
Living Landscapes Program
Wildlife Conservation Society
2300 Southern Blvd.
Bronx, NY 10460 USA
Email: conservationssupport@wcs.org

Les manuels du Programme Paysages Vivants

WCS-International sauvegarde les espèces et les espaces naturels par la compréhension et la résolution des problèmes cruciaux menaçant les espèces clés et les grands écosystèmes sauvages du monde entier. Notre personnel de terrain étudie ce qui conduit les besoins des espèces sauvages à entrer en conflit avec ceux des hommes. Il mène des actions avec ses partenaires pour empêcher ou limiter les conflits menaçant les espèces et leurs habitats. Aider le personnel de terrain à prendre les meilleures décisions possibles est un objectif central du Programme Paysages Vivants.



Nous sommes persuadés que pour que les projets de conservation soient vraiment efficaces, il faut : (1) être explicite sur ce que l'on veut conserver, (2) identifier les menaces les plus importantes et leur localisation dans le paysage, (3) planifier stratégiquement les interventions pour aider à combattre les menaces les plus graves, et (4) mettre en place un processus de mesure de l'efficacité des actions de conservation, et utiliser ces informations pour guider les décisions. Avec les projets sur le terrain, le programme Paysages Vivants développe et teste un ensemble d'outils d'aide à la décision, conçus pour aider le personnel sur place : sélectionner les cibles, cartographier les menaces clés, préparer une stratégie de conservation et développer un cadre de suivi.

L'application de ces outils est décrite dans une série de brefs manuels techniques disponibles par email auprès de conservationssupport@wcs.org. Ces guides sont conçus pour fournir des instructions claires et pratiques. Si vous avez utilisé un manuel pour effectuer un exercice de planification stratégique, nous serons heureux de recevoir vos suggestions pour améliorer ces instructions.